

Retour de la volatilité grâce à Trump !

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Au secours Trump *tweet* ! En quelques caractères sur son tweeter, Donald Trump a brisé net la hausse de l'indice S&P 500. Le début de séance été ennuyeux, avec une bourse américaine fluctuant, sans volatilité, autour de son niveau de clôture de la veille, avant de connaître une légère tendance plus haussière dans l'après-midi. L'indice-phare de la bourse de New-York est même monté à 3 431, avant que le *tweet* de M. Trump, annonçant l'arrêt des négociations sur le plan de soutien à l'activité économique et un vote de ce plan reporté après sa victoire à la prochaine élection, induise une violente chute, de 77 points, à 3 354. En quelques minutes, le S&P 500 est passé de son plus haut de séance, à son plus bas. Il a finalement terminé à 3 360 (- 48 points), sur un recul de 1,4%. Le Dow Jones a perdu 1,3%, à 27 773 (- 376 points), et l'indice Nasdaq Composite a cédé 1,6%, à 11 155 (- 178 points). Le VIX a bondi de 5,4%, à 29,48. La déclaration de Donald Trump est d'autant plus anxiogène pour les investisseurs que, quelques minutes auparavant, le président du Fed avait souligné l'importance de continuer à apporter des mesures de soutien monétaire et budgétaire à l'économie américaine pour éviter une rechute de l'activité dans une récession durable. L'indice Nasdaq Composite a aussi été pénalisé par la remise d'un rapport de la commission judiciaire de la Chambre des Représentants, qui contient un appel à peine voilé au démantèlement des géants de la technologie. Ce rapport ne sera même pas examiné au Sénat. Mais, il souligne une défiance de plus en plus grande vis-à-vis des GAFA, notamment avec la crise de la Covid-19, qui a souligné leur pouvoir économique. Un jour, peut-être, le Congrès pourrait décider de réduire drastiquement leur puissance économique... Parmi les grands groupes directement concernés par ce débat, Apple a perdu 2,9%, Microsoft 2,1%, Amazon 3,1% et Alphabet, la maison mère de Google, 2,2%.

VALEURS : Apple a annoncé, hier, qu'il organisera le 13 octobre prochain un événement spécial, au cours duquel de nombreux analystes espèrent la présentation -entre autres produits- de nouveaux iPhones adaptés à la 5G. Avec une invitation titrée « *Hi, Speed* », le groupe californien a laissé entendre qu'il dévoilera des produits dotés de capacités de mise en réseau plus rapides. Certains analystes ont craint qu'une sortie décalée de l'iPhone n'affecte les ventes du groupe au dernier trimestre de 2020, période cruciale en raison des fêtes de fin d'année. Bloomberg a aussi annoncé qu'Apple va cesser de commercialiser les écouteurs et les haut-parleurs sans fil de ses rivaux, dont Sonos, Bose et Logitech, signe que la firme se prépare à lancer de nouveaux produits audio. Boeing a chuté de 6,8% après avoir abaissé ses prévisions pour la demande d'avions sur les 20 prochaines années. La compagnie aérienne américaine Southwest, qui a appelé ses employés syndiqués à accepter des baisses de salaires pour éviter des mises au chômage technique et licenciements jusque fin 2021, a reculé de 2,4%. Le laboratoire allemand BioNTech, associé à l'Américain Pfizer (- 1,6%) pour le développement d'un candidat vaccin contre le Covid-19, a gagné plus de 6%. General Electric a perdu 3,7%. La SEC a prévenu qu'elle pourrait bientôt l'accuser officiellement d'avoir enfreint les règles comptables. Chevron (- 0,6%) a annoncé commencer à évacuer tout le personnel de ses plateformes situées dans le Golfe du Mexique et à fermer ses installations en prévision de l'arrivée de l'ouragan Delta. La chaîne de grands magasins Macy's (- 4,1%) a signé un accord pour investir dans le groupe suédois de paiements en ligne Klarna, qui compte déjà BlackRock et le rappeur Snoop Dogg comme investisseurs, pour offrir à ses clients le service « *buy now, pay later* » qui permet d'acheter des produits sans avoir à les payer immédiatement aux revendeurs. Le groupe de distribution discount, Dollar Tree (- 1,4%) a déclaré qu'il prévoit de recruter plus de 25 000 personnes pour ses magasins et centres de distribution pendant les fêtes de fin d'année.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Les principaux marchés actions latino-américains ont terminé la séance d'hier en ordre dispersé. L'iBovespa, qui avait enregistré la veille sa plus forte

hausse depuis plus d'un mois, a reculé de 0,5%, malgré l'annonce d'un accord entre le ministre de l'économie et les parlementaires de la majorité pour travailler ensemble dans le cadre voulu par Paolo Guedes, c'est-à-dire le respect du plafond de dépenses publiques. Le président de l'Assemblée s'est aussi engagé à travailler à accélérer l'adoption des réformes économiques proposées par le ministère. Le voyageur Brasil Operadora e Agencia de Viagens a bondi de 9,3% après avoir indiqué voir des signes de reprises de son activité. Son optimisme a profité aux compagnies aériennes (Azul + 6,5% et Gol + 7,3%) et, indirectement, à Embraer (+ 3,1%). En revanche, le réassureur IRB Brasil Resseguros a chuté de 17,1% et l'opérateur boursier Brasil Bolsa Balcao a cédé 3,6%, entraînant le secteur financier dans le rouge. Marfrig, qui a annoncé l'acquisition de l'Argentin Campo del Tesoro, a perdu 3,7%. L'IPSA chilien a également terminé la séance dans le rouge, avec une baisse de 1,5%. En revanche, la bourse de Bogota a gagné 0,2%, le Merval 0,4% (quatrième hausse d'affilée), l'IPC 0,6% et l'indice général de la bourse de Lima 1,0%.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques sont mitigés ce matin mais réagissent calmement aux tweets de M. Trump. De fait, après avoir annoncé l'arrêt des négociations sur le plan de relance, M. Trump s'est montré plus conciliant dans la soirée, laissant la porte ouverte à des aides ciblées aux ménages ou à certains secteurs économiques. Les futures sur les indices américains sont en hausse de 0,1% ce matin. La bourse de Hong Kong est en hausse, de 0,5%, malgré les incertitudes politiques aux Etats-Unis. Le secteur technologique est en hausse, comme Xiaomi (+ 0,2%), AAC (+ 2,1%) ou Tencent (+ 0,8%). Mais, les assureurs sont délaissés, avec un recul de 0,7% pour Ping An Insurance ou de 0,6% pour China Life Insurance. En revanche, l'indice Nikkei recule de 0,2%. Les valeurs japonaises baissent dans la foulée de la chute des valeurs américaines et le secteur pétrolier est pénalisé par le recul des cours du pétrole, ce matin, en Asie. La bourse australienne est en hausse de 1,3%, après l'annonce d'une hausse de l'emploi dans l'Etat de Victoria de 0,4% au cours des deux dernières semaines, grâce à l'allègement des mesures sanitaires, et de 0,3% au niveau national. Le Kospi progresse de 0,6% malgré l'annonce d'une hausse du nombre de personnes contaminées.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, l'euro a reperdu du terrain face au dollar, après l'annonce par le président américain que les discussions avec les Démocrates sur un nouveau plan de soutien à l'activité économique sont suspendues jusqu'à l'élection du 3 novembre. A la clôture de Wall-Street, la devise européenne cédait 0,2% face au billet vert, à 1,1771 \$. La veille, il avait grimpé de 0,6%. Avant les tweets présidentiels, le billet vert était stable face à la monnaie unique européenne. Par ailleurs, la livre était en hausse face à l'euro (+ 0,3%, à 91,06 pence pour un euro) alors que le *Brexit* s'apprête à revenir sur le devant de la scène. Si les désaccords entre les deux parties restent importants à un peu plus d'une semaine de la date limite fixée par le premier ministre britannique Boris Johnson pour parvenir à un accord, le simple fait que les négociations n'ont pas échoué incite à l'optimisme selon les commentaires de cambistes. Néanmoins, la prudence doit rester de mise, alors que M. Johnson a estimé dimanche que le Royaume-Uni pouvait « très bien vivre » sans accord commercial. Les taux longs de la zone euro n'ont pas observé de grande tendance, à - 0,507% pour le dix ans allemand. La remontée des taux a été freinée par les dernières déclarations de Christine Lagarde. Ses propos ont été perçus comme un argument en faveur de nouvelles mesures de soutien monétaire dans les prochains mois. Sur le marché américain, le taux à 10 ans a encore progressé de deux points de base, à 0,7801%, confirmant son retour à son niveau de fin août.

PETROLE : Comme les autres marchés, celui du pétrole a subi un « effet Trump ». Les prix du pétrole ont, dans un premier temps, poursuivi leur hausse, tirés par les craintes des dégâts que pourrait causer l'ouragan Delta sur la production de brut dans le Golfe du Mexique. A cela il faut ajouter le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, une région stratégique pour le transport de pétrole. Les prix ont été soutenus également par la poursuite du conflit social en Norvège, à la compagnie pétrolière Equinor. Les espoirs de parvenir à un plan d'aide à l'économie américaine, qui avaient également fait grimper les cours jusqu'à la clôture, ont été brusquement douchés par le président Donald Trump. Le baril de Brent pour livraison en décembre avait auparavant terminé la séance à 42,65 \$, en hausse de 1,36 \$ (+ 3,3%) par rapport à la clôture de lundi, et, à New

York, le baril américain de WTI pour novembre a fini en hausse de 1,45 dollar (+ 3,3%) à 40,67 dollars contre 39,22 \$ la veille. Mais le *tweet* présidentiel a pesé sur les cours dans les échanges après la fin de séance. Ce matin, en Asie, les WTI perd plus de 2,0% à 39,85 \$.

News clefs

Le président Donald Trump a mis brutalement fin mardi aux négociations avec les Démocrates sur de nouvelles aides aux ménages et entreprises affectés par la pandémie de coronavirus, avant de laisser une porte ouverte à quelques mesures ciblées. « J'ai demandé à mes représentants d'arrêter de négocier jusqu'à après les élections », a tweeté le président américain, accusant la cheffe des Démocrates à la Chambre des Représentants, Nancy Pelosi, de ne pas négocier « de bonne foi ». « Dès que j'aurai gagné, nous voterons un grand plan d'aide qui sera centré sur les travailleurs américains et les petites entreprises », a-t-il ajouté. Cette annonce signifie que de nombreux Américains, dont ceux qui sont au chômage, des collectivités locales et des entreprises tels les hôtels, les compagnies aériennes, les bars et les restaurants, vont être confrontés à des difficultés financières dans les prochaines semaines. Le candidat Démocrate à la Maison Blanche, Joe Biden, a accusé Donald Trump de leur avoir « tourné le dos ». **En cours de soirée, le locataire de la Maison Blanche a toutefois appelé les parlementaires à s'entendre sur des mesures plus limitées. Il a d'une part exhorté les Sénateurs et Représentants à la Chambre à « approuver IMMEDIATEMENT » une aide de 25 Mds \$ pour les compagnies aériennes ainsi qu'un plan de 135 Mds \$ pour les petites entreprises. Donald Trump a par ailleurs assuré qu'il entérinerait tout de suite tout texte de loi restreint prévoyant un chèque de 1 200 \$ pour les ménages américains si les parlementaires lui en envoyaient un.** Après plusieurs semaines au point mort, les discussions entre Nancy Pelosi et le secrétaire au Trésor Steven Mnuchin venaient pourtant de reprendre. Ils se sont brièvement parlé peu après l'annonce de rupture des négociations de Donald Trump, a indiqué un porte-parole de Mme Pelosi.

Selon le dernier sondage CNN/SSRS rendu public mardi matin, Donald Trump a désormais 16 points de retard (41% contre 57% d'intentions de vote) par rapport à Joe Biden. Déstabilisé par ces sondages alarmants, **Donald Trump s'est indigné mardi que la Covid-19 soit un sujet central de campagne : « Les médias Fake News (...) ne veulent parler que de la Covid-19 » a tweeté le président américain. « La grippe saisonnière arrive ! Allons-nous fermer notre pays ? Non, nous avons appris à vivre avec, de la même manière que nous apprenons à vivre avec le Covid, qui, chez la plupart des gens, est beaucoup moins mortel ! », a-t-il ajouté, au mépris des chiffres.** Peu après, Twitter a ajouté un avertissement à ce tweet avant sa lecture car il contenait des informations « trompeuses » sur le Covid-19. En moyenne, la semaine passée, 700 personnes sont mortes chaque jour du Covid-19 aux Etats-Unis. Il a aussi indiqué être prêt à débattre le 15 octobre prochain avec M. Biden.

L'économie mondiale, précipitée au printemps dans une profonde récession par la pandémie, a commencé une longue ascension vers la reprise qui sera « difficile », « inégale » et sujette à de potentiels « contretemps », a prévenu mardi la dirigeante du FMI.

La Grande-Bretagne et l'Union Européenne sont proches d'un accord sur les droits réciproques à la sécurité sociale de leurs citoyens après le Brexit. Bruxelles s'attend désormais à négocier, non plus jusqu'à la fin octobre, mais jusqu'à la mi-novembre pour éviter un « no deal » selon la presse. Mais, selon le porte-parole Boris Johnson, le Royaume-Uni doit savoir d'ici le 15 octobre si un accord est possible ou non avec l'Union Européenne pour permettre aux entreprises de s'adapter.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.